

# Avec les conscrits, la tradition est respectée



**Huit sympathiques conscrits, âgés de 18 ans, fêtent l'événement dans le sillon des anciens.**

Si la conscription a disparu après la décision du président de la République Jacques Chirac en 1996, certains villages, de plus en plus rares, perpétuent la tradition et fêtent la date pour les jeunes de 18 ans, du conseil de révision et de leur incorporation deux ans plus tard, soit 2026.

Rien de tel n'a plus lieu néanmoins chaque année à Lepuix, le week-end de Pâques est marqué par la déambulation des conscrits à travers le village, tirant les sonnettes avec des cris, des chants et des coups de clairon qui se font entendre aux quatre coins de la commune. Cette année, c'est la classe 26 qui se féminise avec cinq filles et trois garçons qui ont tous passé leur enfance à Lepuix et ont grandi ensemble. Ils ont commencé la fête le Vendredi saint en collectant les œufs, mais sur-

tout les euros, pour terminer l'événement le lundi de Pâques après quelques nuits quasi blanches. Les usagers de la route ralentissent au vu de ce groupe de jeunes portant drapeau, cocardes, maillots aux couleurs de la commune et calot confectionnés par une dame du village, mettent spontanément une petite pièce dans les boîtes tricolores fabriquées par Francis Stalder, le menuisier du village.

Le dimanche de Pâques, à 20 h 30 à la salle communale rue de la Charrière, c'était le traditionnel « bal des conscrits ». Tous les parents se sont mobilisés pour l'organisation, et à minuit, le mannequin de paille, tiré sur une remorque durant trois jours, a été brûlé sur un bûcher, symbole du passage de l'adolescence qui s'envole en fumée et l'entrée dans le rude monde des adultes.